

Trois compositeurs suisses sortis de la pénombre

Trois compositeurs romands viennent de faire l'objet d'un enregistrement sur CD par le chef suisse Emmanuel Siffert. C'est ainsi que renaissent Aloÿs Fornerod, Bernard Reichel, et surtout Alphonse Roy.

Jean-Louis Matthay

Emmanuel Siffert, comment se fait-il que vous soyez intéressé à ces trois compositeurs ?

En fait, j'ai de l'intérêt pour les compositeurs suisses qui sont encore à découvrir. Ils ne sont souvent accessibles qu'en manuscrits. En ce qui concerne Aloÿs Fornerod, j'ai pu répondre à un engagement de l'Orchestre de la Suisse italienne et lui proposer ce *Voyage de printemps* pour orchestre de chambre. Cette œuvre est un peu tombée dans l'oubli depuis un enregistrement

Alphonse Roy (1906–2000)



Né aux Breuleux (JU) le 14 novembre 1906 - Mort à Genève le 7 avril 2000. Études classiques au Collège Saint-Charles à Porrentruy et au Collège des chanoines de l'Abbaye de Saint-Maurice (VS). 1925-1937 : études professionnelles au Conservatoire de Neuchâtel. 1927-1928 : séjour à Zurich où il travaille avec le flûtiste Jean Nada et le chef Volkmar Andras. 1929-1931 : études supérieures de flûte auprès de Marcel Moyse à Paris. 1935-1938 : membre de l'Orchestre de Lugano. 1938-1971 : flûtiste à l'Orchestre de la Suisse romande. 1941 : diplôme de composition au Conservatoire de Genève avec Charles Chaix. 1944 : création à Genève de son Quatuor à cordes par le Quatuor Appia. 1953 : création par l'Orchestre de la Suisse romande dirigé par Ernest Ansermet de sa Ballade pour grand orchestre. 1972 : lauréat du Prix de musique de la Ville de Berne. 1975 : création de son *Kaléidoscope* par l'Orchestre de chambre de Lausanne dirigé par Samuel Baud-Bovy. 1989 : publication du Catalogue des œuvres d'Alphonse Roy par la BCU de Lausanne, réalisé avec l'aide du compositeur.

de 1975. Fornerod a produit ici une partition très plaisante et l'orchestre « tessinois » a tout de suite compris que cette musique était d'une grande délicatesse, mais c'était la première fois qu'il jouait ce compositeur. Fornerod est Vaudois, francophile de culture et de sensibilité musicale. Mais pour moi, de façon générale, c'est le contenu de la partition qui fait l'intérêt et non la biographie ou le pays. C'est pour des raisons artistiques que je l'ai choisi.

Et en ce qui concerne Alphonse Roy ?

En ce qui concerne Alphonse Roy, j'ai eu la possibilité de monter au pupitre d'un orchestre bulgare qui a été enthousiasmé par son *Tryptique symphonique* qui date de 1986. J'ai découvert ses manuscrits à Lausanne où ses archives sont conservées. C'est une œuvre légèrement nostalgique et mélancolique, parfois plaintive (les violoncelles au début de l'œuvre) et d'une belle puissance émotive. Roy était jurassien et catholique. Il y a une dimension presque mystique dans ces trois mouvements qui plaira certainement au public. Roy n'a pas pu assister de son vivant à la création de son œuvre par l'Orchestre de la Suisse romande, même s'il en a fait partie comme flûtiste avec Ansermet.

Se manifeste aussi dans cette partition une ambiance quasi impressionniste portée par un grand orchestre. A mon avis, une telle œuvre pourrait aussi être jouée dans un concert d'abonnement. Elle dure vingt minutes et j'ai d'ailleurs l'intention de la proposer à des orchestres. Il est positif de se souvenir de ce musicien que l'on a quelque peu oublié.

Vous avez aussi enregistré le *Tryptique symphonique* de Bernard Reichel en Bulgarie.

Oui, dans la perspective d'un CD qui accueilleraient que des compositeurs suisses et qui serait une sorte de début de collection chez Gallo, j'ai pensé à cette œuvre de Reichel. Elle date de 1962. Cette partition était aussi une découverte pour un orchestre bulgare où le nom de Reichel est encore inconnu. Cette œuvre est peut-être techniquement plus difficile pour l'orchestre que celle de Roy, mais c'est relatif. Elle a une belle structure où les moments positifs ou qui « planent » alternent avec des séquences angossées ou plus austères. C'est une œuvre de type plutôt germanique, vraisemblablement influencée par la culture réformée de Reichel. Le sens de l'architecture est une constante chez lui et c'est un de ses points forts. C'était à la fois un admirateur de Bach et de Wagner.

Mais n'est-ce pas une gageure que d'enregistrer des compositeurs suisses justement moins connus à l'étranger que chez nous ?

Il y a une sorte de suspicion à l'égard des œuvres moins connues ou des compositeurs suisses rarement au programme. Quand on est invité à diriger à l'étranger, on doit pouvoir aussi proposer d'autres noms que Frank Martin ou Arthur Honegger. Il est alors bon de chercher



Emmanuel Siffert fait revivre trois compositeurs suisses dans son CD *Swiss Symphonic Composers Vol. 1 (Gallo)*. www.emmanuelsiffert.com

dans les bibliothèques. J'ai aussi pour projet d'enregistrer Paul Juon, qui refait surface avec un réel succès.

Avec votre intérêt pour Roy, Fornerod et Reichel, ne craignez-vous pas d'avoir une démarche d'historien ?

Surtout pas. Le contact avec la musique est pour moi inscrit dans un rapport direct avec l'œuvre. Pour le public, il faut tout de suite avoir, si j'ose dire, du plaisir à entendre une musique. Je me méfie lorsque des personnes disent qu'une musique est « intéressante »...

Pour moi, une bonne musique dit quelque chose sur le moment, sans forcément un flot d'explications. Les explications, les considérations esthétiques, intellectuelles, historiques ou musicologiques viennent au second plan, même si elles doivent être tout à fait bienvenues, parfois nécessaires. Je n'ai pas choisi les noms de Roy, Reichel et Fornerod par hasard ou pour faire de l'histoire même s'il se trouve que, du point de vue des dates, ils sont assez proches. Il y a une unité musicale dans ma démarche. Il a un microcosme musical riche à cette époque en Suisse latine. Ces trois œuvres s'éclairent aussi les unes les autres. Elles sont toutes d'un langage accessible et expriment plusieurs tendances de la musique suisse de la première moitié du XX^e siècle en Suisse romande où les racines françaises et germaniques sont apparentes.